

3,050,000 kilog.; Indes anglaises, 275,000 kilog.).

Pendant les trois périodes 1890-1892, 1893-1895, 1896-1898, la moyenne annuelle a été respectivement de 12,530,000 kilog., 14,936,000 kilog. et 14,519,000 kilog. La dernière moyenne triennale est donc inférieure à celle de la période précédente.

Notre propre production de soie, diminuant avec une régularité inquiétante, s'est abaissée de 624,000 kilog. en 1897, à 550,000 kilog. en 1898.

4o Le commerce français a eu à sa disposition, en 1898, 6,640,100 kilog. au lieu de 8,210,400 kilog. en 1897. Mais le chiffre de l'année 1897 était tout à fait exceptionnel, et il n'en reste pas moins acquis qu'en 1898 les 45 centièmes de la soie produite dans le monde ont encore été mis en vente sur le marché de la France; or, la moyenne pour la période triennale 1896-1898 est de 46.6.

5o Suivant des relevés minutieux, les quantités de soie livrées aux fabriques en 1898 ont été : pour la France, de 3,578,000 kilogrammes, au lieu de 4,927,000 en 1897; pour les Etats Unis, de 3,815,000 kilog., au lieu de 4,500,000 kilog.; pour l'Allemagne, de 2,758,000; au lieu de 2,600,000; pour la Suisse, de 1,556,000 au lieu de 1,835,000; pour la Russie, de 1,350,000 kilog., au lieu de 1,250,000; pour l'Angleterre, de 1,063,000 kilog., au lieu de 920,000; pour l'Italie, de 900,000 kilog. au lieu de 750,000; pour l'Autriche-Hongrie, de 700,000 kilog., au lieu de 645,000, etc.

Il résulte de ces chiffres que la France, qui était jusqu'à présent le plus grand consommateur de soie du monde, a été distancée en 1898 par les Etats Unis. Mais elle conserve l'avantage, si, au lieu de s'attacher au résultat de la dernière année, on examine le chiffre moyen de la dernière période triennale

(1896-1898): elle arrive en tête avec 3,881,000 kilog., alors que les Etats-Unis n'ont que 3,418.000 kg.

6o Si l'on chiffre les quantités de soie conditionnée en Europe, on trouve: pour la France, 8,699,000 kilog. en 1898, au lieu de 9,265,000 kilog. en 1897; pour l'Italie, 8,790,000 kilog. en 1898, au lieu de 8,726,000 kilog. en 1897; pour l'ensemble de l'Europe, 21,155,000 kilog., au lieu de 21,679,000 kilog.

Ici encore nous avons perdu le premier rang, qu'a conquis l'Italie. Nous ne pouvons que le regretter vivement, car notre pays a tout avantage à rester le grand marché international de la soie.

7o On évalue à 7,166,000 kilog. en 1898, au lieu de 8,430,000 en 1897, le poids des cocons approvisionnés par la filature française.

On estime à 13,982 le nombre des bassines en activité durant l'année 1898, au lieu de 13,386 en 1897. Mais elles n'ont filé que 810,000 kilog. de soie, au lieu de 845,000 kilog. On se rappelle que des changements avaient été apportés en 1898 au régime des primes à la filature.

D'autre part, on constate dans cette industrie une tendance de groupement dans des ateliers plus importants.

8o L'industrie du moulinage reste stationnaire en France: on évalue sa production totale à 3 millions de kilogrammes.

9o L'année 1898 a été une année de grande production pour la filature de schappe. Mais la hausse sur la matière première, ayant été beaucoup plus forte que celle qui s'est produite sur les fils, les bénéfices n'ont pas été considérables.

10o Les cocons frais dont on a signalé la rareté sur le marché, ont bénéficié en 1898 d'une hausse de 20 % sur les prix de 1897. Pour les soies, la hausse fut entravée d'abord par les inquiétudes causées par la